

**« Comment Dieu se manifeste-t-il à l'homme ? »
Cours n° 1 : 4 octobre 2021 / 20h-22h (visio)**

I. Présentation

Participants, argumentaire du cours, plan et bibliographie

II. La révélation : un acte divin

- **Quelques remarques sur le titre de l'année et du cours de ce premier semestre**

« Dieu à la rencontre de l'homme » et pour ce semestre « 'comment' Dieu se manifeste-t-il à l'homme » ?

- **Une source biblique : 2 Co 3**

01 Allons-nous, une fois de plus, nous recommander nous-mêmes ? Ou alors avons-nous besoin, comme certains, de lettres de recommandation qu'il faudrait vous présenter, ou obtenir de vous ?

02 Notre lettre de recommandation, c'est **vous**, elle est écrite dans nos cœurs, et tout le monde peut en avoir connaissance et la lire.

03 De toute évidence, **vous** êtes cette lettre du **Christ**, produite par notre ministère, **écrite** non pas avec de l'encre, mais **avec l'Esprit du Dieu vivant**, non pas, (comme la Loi,) sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.

04 Et si nous avons une telle confiance en **Dieu** par le **Christ**,

05 ce n'est **pas à cause d'une capacité personnelle** que nous pourrions nous attribuer : notre capacité vient de **Dieu**.

06 **Lui nous a rendus capables** d'être les ministres d'une Alliance nouvelle, fondée non pas sur la lettre mais **dans l'Esprit** ; car la lettre tue, mais **l'Esprit** donne la vie.

- **Les réponses humaines : entre refus et acceptation**

Ex 3,11 : ...10 Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. 11 Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Egypte les enfants d'Israël? 12 Dieu dit : Je serai avec toi ...

ou encore Jr 1,6 : Je répondis: Ah ! Seigneur Eternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant.

Lors de la Passion, par exemple en Mt 26, 39 : « Et s'en allant un peu plus avant, il tomba sur sa face, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ; toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi [tu veux] »

- **D'où la nécessité de souhaiter/chercher la rencontre**

Extrait de Pape François, *Evangelii Gaudium, Exhortation apostolique sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui*, novembre 2013 :

« 1. LA JOIE DE L'ÉVANGILE remplit le cœur et toute la vie de ceux qui **rencontrent** Jésus. Ceux qui se **laissent** sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours. [...]

[...]

3. J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. [...]

Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18,22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, adviennent que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant ! »

III. Le contexte contemporain

Henri-Jérôme GAGEY, « La théologie : une attitude clinique fondamentale », in « Ressources et pratiques chrétiennes en post-modernité », GRAC III, *Transversalités* n° 143, oct-déc 2017, p. 33 :

« Pour conclure, il me faut maintenant considérer comment la responsabilité clinique qui appartient à la théologie peut s'exercer à l'ère du vide, dans une époque souvent qualifiée de postmoderne. Pour cela je m'explique tout d'abord sur ce qualificatif¹ que je vais rapidement définir à partir de la fameuse triade tradition / modernité / postmodernité aujourd'hui largement reçue dans le monde anglo-saxon, même si elle rencontre quelques résistances dans la tradition intellectuelle française.

- *Tradition* : C'est le temps où l'existence humaine se présente comme un arbre qui plonge dans le sol de puissantes racines et peut s'élever haut vers le ciel ! L'axe symbolique est celui de la verticale dans une époque de stabilité où l'on se déplace lentement, quand on se déplace. Le véhicule typique est le char à bœufs avec sa sage lenteur.
- *Modernité* : C'est le temps où l'esprit critique met tout en question, tout en mouvement et dote les humains d'outils puissants, lourds et rapides. L'axe symbolique est celui de la flèche temporelle orientée vers le futur. Le véhicule typique est le train ou l'avion : ils sont lourds, vont très vite et droit au but.
- *Postmodernité* : c'est le moment (variable car, selon les circonstances, on peut être moderne sur certains plans et postmoderne sur d'autres) où la victoire du principe critique moderne est totale. C'est l'époque du manque de point de repère où personne ne peut dire avec une autorité indiscutable « c'est comme ça et ce n'est pas autrement ! ». C'est l'ère de la précarité où ce qui compte, vaille que vaille, c'est de maintenir les équilibres. Les véhicules typiques de l'époque postmoderne sont ceux des sports de glisse : skate, snowboard, delta-plane, kit-surf, etc. Entre deux prises d'appuis rapides, peuvent être exécutées des figures époustouflantes, pourvu que l'on contrôle les équilibres sinon on s'écrase. La postmodernité est la fin de l'enracinement et de la stabilité ! C'est l'ère du réseau, du flux, de la mobilité nomade et sans orient. »

¹ Pour plus de développements, cf. Henri-Jérôme GAGEY, « Une crise sans précédent », *Transversalités. Supplément* n° 1, déc. 2013, p. 9-30 ; Id., *Les ressources de la foi*, coll. « Forum », Paris, Salvator, 2015, p. 9-31.